

# CLIMAT & BIODIVERSITÉ



Situation et évolution sur les bases  
des rapports du GIEC et de l'IPBES



Koncilio



# Koncilio

[bonjour@koncilio.fr](mailto:bonjour@koncilio.fr)

**Bordeaux** : 05 35 54 18 34

87 quai des Queyries, 33100

**Paris** : 01 88 33 60 85

21 place de la République, 75003

# AVANT-PROPOS

**Q**uand nous avons fondé Koncilio il y a près de 3 ans, nous souhaitions « faire notre part » pour aborder les enjeux du siècle : le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité. Accompagner les entreprises à impact, participer à la sensibilisation du plus grand nombre, proposer des formations et accompagner l'adaptation des politiques publiques auprès des décideurs, voilà comment Koncilio essaie de faire sa part. Contribution modeste certes, **mais nous croyons à l'engagement entrepreneurial comme un complément essentiel à l'engagement des élus**, de toutes ces sentinelles de la République qui œuvrent pour l'intérêt général.

Le réchauffement climatique ou le délitement du vivant, ne sont pas des opinions mais malheureusement des réalités scientifiques reconnues depuis des décennies par les experts du monde entier regroupés notamment dans le GIEC et l'IPBES.

Nous pensons que l'action publique doit être la traduction concrète, pragmatique de ce qu'il est nécessaire de faire pour l'intérêt général, de ce qu'il est responsable de faire.

La crise sanitaire nous a démontré que nous ne sommes pas invulnérables, mais aussi que **nous sommes capables de nous adapter face à des défis majeurs, pour peu que nous acceptions ce que nous dit la science.**

Grâce à la science, nous connaissons les contours de ce défi, et nous en constatons tous les jours les conséquences dans notre quotidien, dans nos territoires.

Les rapports du GIEC et de l'IPBES constituent la base la plus solide connue pour comprendre ce qui nous attend. C'est pourquoi nous avons souhaité prendre l'initiative de mettre à disposition des élus une synthèse simplifiée du Résumé à l'intention des décideurs du rapport du GIEC, ainsi que des éléments de compréhension sur l'effondrement de la biodiversité et ses enjeux.

Bonne lecture.

# PRÉFACE

« C'est avec beaucoup de conviction que je réponds à l'invitation qui m'est faite de préfacier ce document et la démarche qui le soutient. Cela fait maintenant trois décennies au moins que l'évolution du climat s'impose de manière visible, et irrémédiablement croissante. Qu'il s'agisse de la température des zones terrestres ou marines, de la fonte des glaciers ou des banquises, de la vulnérabilité de nos régions de France ou des régions plus pauvres de la planète, qu'il s'agisse aussi du vivant, sous toutes ses dimensions, nous sommes désormais confrontés à un besoin impératif : **passer beaucoup plus clairement de l'alerte à l'action.**

Bien sûr beaucoup de choses se font déjà, et il existe partout des initiatives qui vont dans le bon sens. Mais elles sont insuffisantes, parce que nous sommes désormais confrontés à la complexité d'un monde qui sera inévitablement différent, parce que nous avons déjà engagé le futur sans qu'il y ait beaucoup de marche arrière possible, et parce qu'il est traversé par des enjeux changeants et souvent conflictuels. Le climat d'aujourd'hui est déjà différent de celui d'hier, mais celui de demain le sera plus encore. Il n'y aura pas de solution simple.

Le dernier rapport du Groupe Scientifique du Giec, a montré l'ampleur considérable de ce qui se joue désormais. Il a pourtant été souvent accueilli comme du « déjà vu ». Face à cette indifférence le rôle des élus est absolument essentiel. Mais c'est une situation difficile qui les oblige à se situer entre la simplicité nécessaire qui est celle des médias, et la complexité tout aussi nécessaire du travail des chercheurs.»

Hervé Le Treut

Hervé Le Treut est actuellement professeur à Sorbonne Université et à l'École Polytechnique. Ancien directeur de l'Institut Pierre Simon Laplace, membre de l'Académie des Sciences, il a participé à 4 rapports du GIEC, a été membre du Comité Scientifique du programme Mondial de Recherche sur le Climat et a fait partie du comité de suivi de la COP21. Il s'est fortement consacré à la dimension régionale et multidisciplinaire de ces changements, en tant que responsable du projet Acclimaterra, en région Nouvelle-Aquitaine.



# SOMMAIRE

## Chapitre 1

### QU'EST-CE QUE LE GIEC ?

---

Le GIEC : son existence, sa mission .....	<b>P.7</b>
La structure du GIEC .....	<b>P.8</b>
Le sixième rapport du GIEC .....	<b>P.8</b>

## Chapitre 2

### RÉSUMÉ DE LA CONTRIBUTION DU PREMIER GROUPE DE TRAVAIL À AR6

---

L'état actuel du climat .....	<b>P.9</b>
• Les facteurs climatiques et leur influence .....	<b>P.11</b>
• Identification du changement climatique et influence humaine .....	<b>P.12</b>
Les nouveautés d'AR6 .....	<b>P.14</b>
• Les climats futurs - les nouveaux scénarios .....	<b>P.15</b>
• La régionalisation .....	<b>P.17</b>

## Chapitre 3

### RÉSUMÉ DE L'INTERVIEW DU BIOLOGISTE GILLES BOEUF

---

Effondrement de la biodiversité, de quoi parle-t-on ? .....	<b>P.19</b>
Quels sont les principaux facteurs qui menacent la biodiversité .....	<b>P.20</b>
Les conséquences sur le vivant .....	<b>P.21</b>
Les liens entre dérèglements climatiques et biodiversité sont clairs .....	<b>P.21</b>
Conclusion .....	<b>P.25</b>

## Chapitre 4

### KONCILIO, QUI SOMMES-NOUS ?

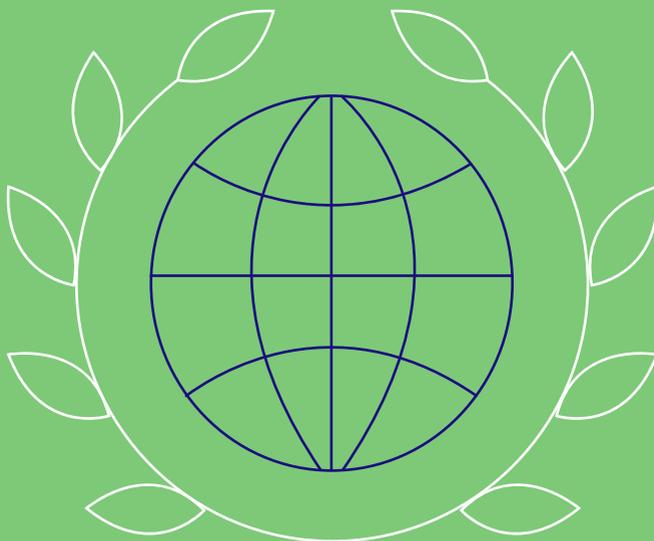
---

Un modèle entrepreneurial engagé .....	<b>P.26</b>
Notre proposition .....	<b>P.27</b>



Chapitre 1

# QU'EST CE QUE LE GIEC ?



Nous avons bien évidemment conscience que traduire c'est trahir et donc qu'un résumé est par définition imparfait, mais avec ce travail nous souhaitons vous donner l'envie d'aller lire les conclusions du GIEC et de l'IPBES par vous-même.



## LE GIEC, SON EXISTENCE, SA MISSION



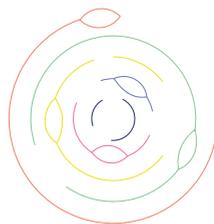
Le GIEC (Groupe d'experts inter-gouvernemental sur l'évolution du climat) a été créé en 1988 par les Nations Unies.

### Sa mission

Évaluer, sans parti pris et de manière méthodique et objective, l'information scientifique, technique et socioéconomique disponible en lien avec le changement du climat.

Pour cela, les experts du GIEC produisent des rapports (qui ne prescrivent pas de choix politiques). Ils s'appuient sur l'expertise collective pour faire la synthèse des recherches menées dans le monde entier, dégager ce qui fait consensus au sein de la communauté scientifique sur l'évolution du climat, ses causes, ses impacts, et ils identifient les pistes pour limiter l'ampleur du réchauffement et la gravité de ses impacts.

A l'intérieur du rapport d'évaluation se trouve un « Résumé à l'intention des décideurs » qui est examiné et adopté ligne par ligne par les représentants des gouvernements, sous le contrôle des scientifiques. Important : les États interviennent dans l'acceptation de la synthèse (RID), pas dans le processus d'expertise.



Début août 2021, 7 ans après le 5<sup>ème</sup> rapport du GIEC, était publié le rapport du premier GT du GIEC sur la « compréhension physique du système climatique et du changement climatique », première contribution au 6<sup>ème</sup> rapport du GIEC. Le rapport du 2<sup>ème</sup> groupe (21/02/2022) portera sur « Les impacts, l'adaptation, et la vulnérabilité des sociétés humaines et des écosystèmes au changement climatique » et le rapport du 3<sup>ème</sup> groupe (28/03/2022) sur « Les solutions globales pour atténuer le changement climatique et ses effets ».



## LA STRUCTURE DU GIEC



Le GIEC est organisé autour d'un bureau (constitué de scientifiques élus par l'assemblée plénière) et de 4 groupes techniques (composés de scientifiques qui s'engagent bénévolement sur une durée de 8 mois ETP répartis sur 3 ans) :

- **Le GT 1** évalue les aspects scientifiques du système climatique et de l'évolution du climat ;
- **Le GT 2** évalue la vulnérabilité des systèmes socio-économiques et naturels aux changements climatiques, les conséquences négatives et positives de ces changements et les possibilités de s'y adapter ;
- **Le GT 3** évalue les solutions envisageables pour limiter les émissions de gaz à effet de serre ou atténuer de toute autre manière les changements climatiques ;
- Enfin, « l'équipe spéciale pour les inventaires nationaux de gaz à effet de serre » met au point un guide méthodologique pour le suivi des émissions de gaz à effet de serre.

## LE SIXIÈME RAPPORT DU GIEC



**Le rapport du premier GT est une synthèse de 14 000 publications scientifiques, réalisée par 234 auteurs principaux, qui ont répondu à près de 80 000 commentaires de gouvernements et experts.**

Si la lecture du rapport complet (4000 pages) peut sembler décourageante, la lecture du résumé technique (159 pages) et du résumé à l'intention des décideurs (42 pages) est tout à fait abordable, et nécessaire.



Chapitre 2

# RÉSUMÉ DU 6<sup>E</sup> RAPPORT DU GIEC :



## L'ÉTAT ACTUEL DU CLIMAT

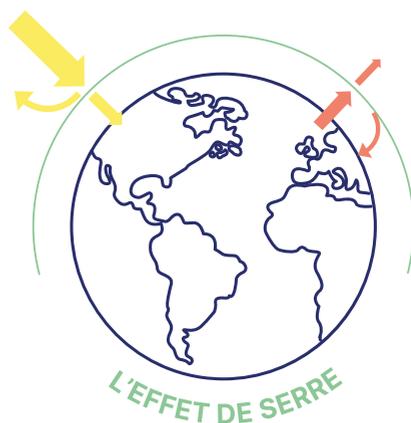


## LES FACTEURS CLIMATIQUES ET LEURS INFLUENCES



### Qu'est-ce que le forçage radiatif ?

Le bilan radiatif est le terme scientifique qui désigne le bilan des rayonnements qui partent et arrivent sur Terre, et l'énergie associée à ces rayonnements.



**Pour rappel :** le soleil émet des rayonnements vers la Terre, qui en absorbe une partie et se réchauffe. La Terre émet alors, en réaction, un rayonnement infrarouge, qui est en partie absorbé par des gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère. Ces gaz à effet de serre réémettent ces rayonnements dans toutes les directions, y compris vers la Terre, qui se réchauffe à nouveau.

Tout cela produit ce que l'on appelle «l'effet de serre naturel de la Terre» (sans lequel notre forme de vie ne serait pas possible).



## Les facteurs climatiques

Il existe deux types de facteurs climatiques : **les facteurs naturels** (variation de l'activité solaire et volcanique) qui ont une influence négligeable sur le forçage radiatif global, et **les facteurs anthropiques** (dûs à l'activité humaine), dont :

### Les gaz à effet de serre (forçage positif)

Les gaz à effet de serre réchauffent le climat. Depuis 1750, leur concentration dans l'atmosphère a explosé.

### Les aérosols (forçage négatif)

Les aérosols sont de fines particules qui ont un pouvoir rafraîchissant (en réfléchissant les rayonnements du soleil notamment). Ils affectent également la couche d'ozone.

### L'utilisation des terres

La déforestation augmente le pouvoir réfléchissant de la surface de la terre et donc la quantité de rayons lumineux du soleil renvoyé (une terre déforestée renvoie plus de rayonnements du soleil vers l'espace), ce qui rafraîchit l'atmosphère.



**Pour rappel :** nous n'analysons ici que les effets des facteurs climatiques en terme de forçage radiatif (négatif ou positif). La déforestation et les aérosols, qui refroidissent le climat, ont de nombreux autres impacts, qui n'en font pas des alternatives crédibles pour contrecarrer le réchauffement climatique. Par exemple, la déforestation est une cause de l'effondrement de la biodiversité, et fait disparaître un puit de carbone.

Les facteurs climatiques anthropiques cumulés conduisent à un forçage net positif (car le forçage positif des gaz à effet de serre prend le dessus) et donc à un réchauffement global.



## IDENTIFICATION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET INFLUENCE HUMAINE

Le GIEC l'affirme désormais avec certitude (on parlait jusqu'alors de probabilité très élevée) : il n'est plus possible de douter de l'influence humaine sur le réchauffement climatique, qui est visible à plusieurs niveaux.

### 1. L'atmosphère

Entre la période 1850-1900 et 2011-2020, la température a augmenté de +1,09°C (+1,59°C sur les terres et +0,88°C sur les océans). La température moyenne du dernier siècle n'a aucun équivalent depuis le début de l'Holocène (période géologique ayant débuté il y a 12 000 ans). L'espèce humaine est responsable d'une hausse de +1,07°C, et nos émissions sont le principal facteur expliquant les changements extrêmes (chaud et froid) observés.



### 2. La cryosphère

L'étendue de la banquise Arctique est au plus bas depuis 1000 ans pour les valeurs de fin d'été. La banquise Antarctique, elle, a connu peu de changements depuis 1979. Pour la cryosphère terrestre (glacier, calotte glaciaire), les changements sont généralisés, avec des niveaux sans précédent sur des millénaires. Les glaciers ont reculé à un rythme inégalé depuis 2000 ans, et on observe une augmentation des températures dans les 30m supérieurs du permafrost (qui relâche des gaz à effet de serre lorsqu'il fond).



### 3. Les océans

Le niveau moyen mondial des océans s'est élevé à une vitesse plus rapide au 20<sup>ème</sup> siècle qu'au cours de tout siècle précédent depuis 3000 ans. Cela s'explique par deux phénomènes : la fonte des glaces continentales et le réchauffement de l'eau (+0,88°C par rapport aux niveaux pré-industriels), car une eau plus chaude occupe plus de volume. On observe également des contrastes de salinité intensifiés, une acidification de l'océan et une désoxygénation dans la plupart des régions de la haute mer.



Il est très probable que l'influence humaine soit la cause principale de la hausse de température des océans, et de la hausse du niveau de la mer depuis les années 1970.



## 4. La biosphère

Les aires de répartition des organismes marins se déplacent vers les pôles et les profondeurs, la composition des écosystèmes est donc en train de changer. Sur les terres, un déplacement vers les pôles et en altitude est également observé.

Il est par ailleurs quasiment certain que l'absorption par les océans du CO<sub>2</sub> issu des activités humaines ait causé l'acidification des océans au niveau mondial.



## 5. Le cycle de l'eau

Les précipitations terrestres ont augmenté depuis 1950, en raison de la hausse des températures et donc de l'évaporation (+2-3% de précipitation par degré d'augmentation de l'air en surface) ; les trajectoires des tempêtes extra tropicales se déplacent vers les pôles ; la mousson a augmenté depuis 1980.

L'influence humaine est claire : le forçage radiatif des gaz à effet de serre a augmenté le contraste entre saisons sèches et humides dans les régions tropicales. La déforestation à grande échelle diminue l'évapotranspiration des arbres et les précipitations, et provoque des ruissellements plus importants sur les terres déforestées.



## 6. Événements météorologiques et climatiques extrêmes

Les émissions de gaz à effet de serre issues de l'activité humaine ont entraîné une augmentation de la fréquence et/ou de l'intensité de certains phénomènes (températures extrêmes, précipitations, pluies, inondations, crues, sécheresses, tempêtes, ouragans, cyclones).

Les événements composés deviennent plus probables et fréquents : la combinaison de vagues de chaleur, sécheresses et incendies en Europe ; les inondations composées (tempêtes, précipitations extrêmes et changement de débit fluvial) plus fréquentes en raison de la hausse du niveau des mers et des fortes précipitations.



## LES GRANDES NOUVEAUTÉS



### Les climats futurs - les nouveaux scénarios (Shared Socioeconomic Pathways)

Le rapport du GIEC propose différents scénarios, qui **projetent des émissions futures** de gaz à effet de serre, et le réchauffement associé à ces émissions. Pour construire ces scénarios, le GIEC se base sur des **données socioéconomiques** : développement technologique, éducation, urbanisation, population et croissance économique.



## 5 scénarios sont étudiés

- **«SSP1-1.9» : Développement durable / trajectoire verte.** Très faibles émissions de gaz à effet de serre.
- **«SSP1-2.6» : Milieu du chemin.** Faibles émissions de gaz à effet de serre.
- **«SSP2-4.5» : Rivalités régionales / un chemin accidenté.** Émissions de gaz à effet de serre intermédiaires (émissions qui restent au même niveau d'ici 2050).
- **«SSP3-7.0» : Inégalités - une route divisée.** Fortes émissions de gaz à effet de serre (émissions de CO<sub>2</sub> ×2 d'ici 2100).

- **«SSP5-8.5» : Développement alimenté par des combustibles fossiles.** Très fortes émissions de gaz à effet de serre (émissions de CO<sub>2</sub> ×2 d'ici 2050).

Le premier scénario (SSP1-1,9) et le dernier (SSP5-8,5) sont optimistes pour le développement humain (investissements dans l'éducation, la santé, la croissance, les institutions). Mais là où dans SSP5-8,5, l'exploitation d'énergies fossiles est le moteur de ce développement, le scénario SSP1-1,9 effectue un virage rapide vers des pratiques soutenables.



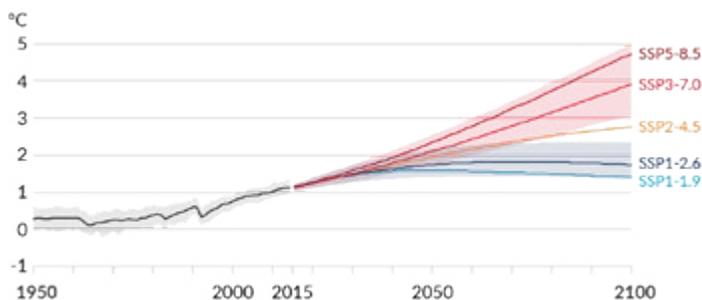
## Les impacts des différents scénarios

Il faut rappeler ici que les scénarios sont des projections fictives, qui ont pour but d'analyser les impacts des futures trajectoires possibles d'émissions de gaz à effet de serre.

Le graphique ci-dessous montre le réchauffement en degrés associé à chaque scénario. On note donc que, dans tous les scénarios y compris le plus ambitieux, le seuil de +1,5°C de réchauffement est atteint d'ici 2050. Dans le cas des 2 scénarios les plus ambitieux, la barre des +2°C n'est, elle, pas atteinte.

**En revanche, il est important de préciser que la trajectoire actuelle ne se dirige pas vers les niveaux d'émissions des scénarios ambitieux.** En effet, ces derniers demandent des efforts conséquents, forts, et rapides sur nos émissions. Ils ne le sont pour l'instant pas assez pour nous diriger vers ces scénarios positifs.

### Changement de la température de surface comparé à la période 1850-1900.



**Nous pouvons rester sous la barre des +1,5°C si, et seulement si, nous agissons vite et fort.**



## Conséquences notables

Tout d'abord, une grande leçon de ce rapport : on parlait jusqu'alors d'une certaine inertie climatique, celle-ci est en fait largement nuancée par le rapport.

**Ainsi, en cas de forte réduction des émissions à partir de 2020 (scénario le plus optimiste), les effets seront ressentis dès la période 2021-2040** (même si ces effets peuvent être masqués au niveau régional par la variabilité interne du climat à court terme). Par ailleurs, le réchauffement ne dépassera pas les +0,3°C au delà de 2100 si les émissions de CO<sub>2</sub> ont cessé. **Mais, si le réchauffement dépasse les +2°C, des conséquences sur le long terme sont à prévoir, même en cas d'émissions négatives.**

### 1. Cryosphère

- Dans tous les scénarios, l'Arctique sera sans glace au minimum saisonnier (fin de l'été) avant 2050.
- Même en cas de stabilisation de la température, la perte de masse des glaciers se poursuivrait sur plusieurs décennies.

### 2. Précipitations

- Les précipitations annuelles devraient augmenter entre +2,4% et +8,3%.
- Une baisse de l'humidité dans des régions déjà sèches, avec des sécheresses plus fréquentes et plus sévères.

### 3. Événements extrêmes

La fréquence, et l'intensité, des événements extrêmes (pics de température, précipitations extrêmes, sécheresses...) augmentent avec chaque fraction de degré. Ainsi, une chaleur extrême qui arrivait une fois sur une période de 10 ans au cours de la période 1850-1900 arrive 2,8 fois sur une période de 10 ans actuellement. Avec un réchauffement de 1,5°C, ce sera 4,1 fois ; avec un réchauffement de +2°C, c'est 5,6 fois ; et avec un réchauffement de 4°C, 9,4 fois.

### 4. Océans

- Température des océans : entre +0,86°C et +2,89°C à la fin du siècle. Par ailleurs, la lenteur des courants marins implique un réchauffement de l'océan au moins jusqu'en 2300. La conséquence sera une augmentation de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleurs marines (4 à 8 fois plus fréquentes d'ici 2100).
- Le niveau des océans continuera d'augmenter à long terme (+7m en 2300 dans le pire des scénarios), car les facteurs contribuant à son élévation vont se poursuivre (augmentation de la T°C de l'eau, et fonte des glaciers).
- Dans tous les scénarios, la capacité d'absorption de CO<sub>2</sub> des océans diminuera, et l'acidification augmentera.



## LA RÉGIONALISATION



### La régionalisation constitue aussi un apport important, qui affine la compréhension des enjeux climatiques.

En effet, si les modèles climatiques « globaux » montrent une partie de la réalité, et apportent des enseignements essentiels, les modèles régionaux sont tout à fait complémentaires, et apportent un autre éclairage.

Des simulations numériques fines permettent de prendre en compte des spécificités géographiques (végétation, urbanisation, reliefs, littoraux...), avec une précision de quelques kilomètres qui peut faire apparaître des effets sensibles.

#### Ces effets sont complexes :

Les phénomènes à petite échelle sont parfois occultés par la variabilité interne du système climatique : par exemple, les oscillations spontanées des températures de l'océan Pacifique ont des effets à des milliers de kilomètres. D'où l'importance de la complémentarité entre les approches globales et régionales.

### La régionalisation permet d'attribuer certains phénomènes à l'influence humaine :

#### Élévation des températures

- L'urbanisation accroît la température des villes (une moindre réflexion des rayons solaires, usage de matériaux qui stockent la chaleur et de machines thermiques qui réchauffent l'air). L'augmentation de la hauteur des bâtiments et la réduction de la végétation accentuent le phénomène. Le GIEC estime que la progression de l'urbanisation pourrait doubler l'effet du réchauffement climatique sur les villes !

- **Les aérosols européens** jouent un rôle dans la sécheresse du Sahel.

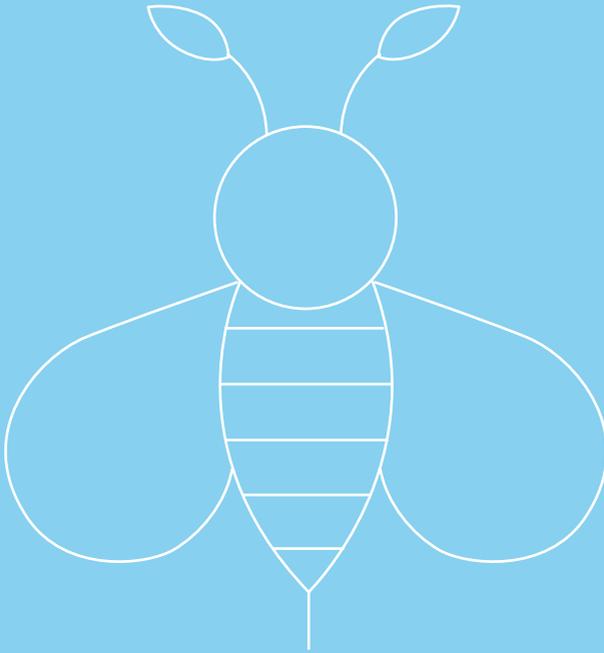
- **L'utilisation des sols (agriculture, forêt, urbanisation)** modifie le climat local, et notamment le régime des précipitations.



Par ailleurs, le GIEC a également publié un atlas en ligne, qui permet d'avoir accès, pour chaque zone géographique, aux principales informations et données.



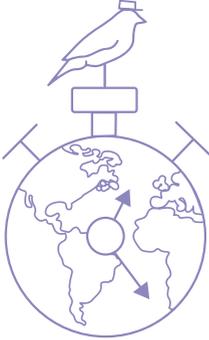
# BIODIVERSITÉ



**SUR LA BASE D'UNE INTERVIEW  
DU BIOLOGISTE GILLES BOEUF**



## EFFONDREMENT DE LA BIODIVERSITÉ : DE QUOI PARLE-T-ON ?



Le climat, notamment grâce aux travaux du GIEC, bénéficie d'une audience mondiale. Chaque rapport a une grande résonance médiatique, les effets directs du changement climatique (catastrophes naturelles, montée des eaux, migrations climatiques, perturbations des climats régionaux...), inquiètent, et représentent une menace directe et tangible sur nos civilisations. C'est l'une des grandes différences entre les enjeux climatiques et les enjeux liés à la biodiversité !

En effet, il est difficile d'appréhender les enjeux liés à la biodiversité, et ce pour plusieurs raisons :

- Des données peu accessibles : les données ne sont pas aussi limpides que celles du climat (température, tonnes de CO<sub>2</sub>, concentration de gaz à effet de serre...).
- Une temporalité atypique : alors que le temps court géologique peut représenter des centaines de milliers d'années, celui d'un décideur politique est de quelques années.

## UNE SIXIÈME EXTINCTION DE MASSE ?

Nous ne sommes pas encore dans une « sixième extinction de masse » \* mais dans une crise d'effondrement du nombre d'individus dans les populations vivantes sauvages. La sixième extinction de masse pourrait survenir dans les siècles à venir.

\* On parle de crise d'extinction pour la disparition sur un temps court d'au moins trois quart des espèces vivantes en mer et sur Terre.



## QUELS SONT LES PRINCIPAUX FACTEURS QUI MENACENT LA BIODIVERSITÉ ?



### 5 menaces pèsent sur la biodiversité :

- **La destruction des écosystèmes (artificialisation des sols, déforestation, etc.) :**

Elle entraîne la disparition de la biodiversité qui constitue ces écosystèmes.

- **La contamination et la pollution :**

Les catastrophes (Tchernobyl, Fukushima), la pollution aux métaux lourds, les perturbateurs endocriniens, les matières plastiques dans les océans sont autant de pollutions qui détruisent également des écosystèmes.

- **La dissémination de tout, partout :**

Dans nos déplacements, nous transportons des espèces d'un écosystème vers un autre. Ces espèces parfois invasives et envahissantes déstabilisent, voir détruisent d'autres écosystèmes.

- **La surexploitation (surpêche, forêt tropicale) :**

La surpêche, la surexploitation des forêts sont une autre source d'érosion de la biodiversité. C'est le cas lorsque la quantité de poisson pêchée est supérieure à la reproduction naturelle.

- **Et enfin, le climat :**

Si le climat a toujours changé, l'accélération et la vélocité du changement actuel sont inquiétantes.

## LE CHANGEMENT CLIMATIQUE N'EST PAS SANS CONSÉQUENCES POUR LE VIVANT



### L'augmentation des températures a des effets directs sur le vivant



Une augmentation de température augmente le métabolisme : le vivant consomme plus d'énergie, respire et se déplace plus (pour garder sa température idéale).



## Les plantes, les arbres et les animaux sont, eux aussi, des réfugiés climatiques !



Sur Terre, les plantes et les arbres se déplacent (vers les pôles, et en altitude) ; les animaux terrestres se déplacent de 6 km par an (vers le nord dans l'hémisphère nord, et vers le sud dans l'hémisphère sud) ; les planctons et les poissons également en mer (respectivement 47 et 27 km par an).

## LES LIENS ENTRE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE ET BIODIVERSITÉ SONT CLAIRS



○ **Le changement climatique provoque un effondrement de la biodiversité.**

○ **L'effondrement de la biodiversité empire le changement climatique.**



### Par exemple :

Lorsque la surpêche provoque l'effondrement d'une population de poissons, les autres poissons, baleines, oiseaux qui s'en nourrissaient s'effondrent également. Les populations de plancton (autre nourriture de ces poissons, baleines et oiseaux) explosent alors, faute de prédateur. Cela provoque un effondrement des populations de phytoplanctons, nourriture de ce plancton. Or, les phytoplanctons jouent un rôle primordial dans la capacité de l'océan à être un puits de carbone (et, pour rappel, l'océan est le premier puits de carbone sur notre planète, bien plus que l'Amazonie). L'océan captant alors moins de carbone, ce dernier reste dans l'air et provoque du réchauffement par effet de serre additionnel.



Les arbres et les forêts « savent faire pleuvoir ». Sans arbres pas d'évapotranspiration et pas de pluies ! Pas d'agriculture sans pluie...



## CONCLUSION



L'humain est le seul qui peut encore sauver et préserver des espèces. Une fois qu'elle a disparu, une espèce ne peut pas revenir. Au-delà de la sauvegarde des espèces (surveillance, préservation), il est aussi de la responsabilité de l'espèce humaine de s'attaquer aux racines du problème, et de limiter ses impacts sur la biodiversité.

**Les luttes contre l'effondrement de la biodiversité et contre le changement climatique ont des liens évidents. Les deux doivent donc être pensées en synergie, afin de décupler l'efficacité et la pertinence de nos actions.**

Pourquoi la sauvegarde de la biodiversité et du vivant, est si indispensable ? Parce que nous ne mangeons que cela et ne coopérons qu'avec cela ! L'exemple de la mortalité par le COVID est emblématique, cette maladie touche des humains déjà ultrasensibilisés par la vieillesse et un mode de vie déséquilibré (pas de pratique sportive, obésité, « mal-bouffe »)... La préservation de la biodiversité est essentielle pour éviter de nouvelles maladies.





**“Pour moi, il est essentiel que les élus de toutes structures s’emparent de ces questions d’accélération du changement climatique et d’effondrement du vivant pour pouvoir accomplir leur tâche collective. Il est essentiel que tous les partis politiques reconnaissent l’ampleur de ces questions sur le bien-être de nos concitoyens. C’est la seule voie pour ré-harmoniser les activités humaines avec les impacts environnementaux...”**

**Gilles Boeuf**

Professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie, Sorbonne Université, il a été président du Muséum national d'histoire naturelle et professeur invité au Collège de France sur la chaire « Développement durable, environnement, énergie et société » mais aussi ancien président du conseil scientifique de l'Agence française de la biodiversité. Il est conseiller régional de Nouvelle-Aquitaine depuis 2021.



# QUI SOMMES-NOUS ?



KONCILIO.FR



## KONCILIO



Koncilio est une société hybride, créative et éco-responsable de communication, de formation et de conseil.

Depuis sa naissance, Koncilio s'est développée et a diversifié ses activités en intégrant systématiquement dans son développement un engagement marqué sur les questions environnementales. Considérant que la lutte contre le réchauffement climatique et l'effondrement de la biodiversité représentent les enjeux majeurs du XXI<sup>e</sup> siècle, nous avons à cœur d'inscrire notre activité et nos expertises dans cet engagement.



## UN MODÈLE ENTREPREUNARIAL ENGAGÉ

Koncilio s'est construit sur un modèle d'entreprise engagée pour le climat, en étant notamment membre de 1% For The Planet, réseau d'entrepreneurs qui défendent une philanthropie utile. **Nous reversons chaque année 1% de notre chiffre d'affaires à des associations qui luttent contre le changement climatique et pour la biodiversité.**

Nos actions citoyennes, notre travail en faveur de l'environnement et notre modèle RSE nous permettent d'intégrer dans les semaines à venir **notre entreprise dans l'économie sociale et solidaire (ESS).**



## KONCILIO ELUS LOCAUX

Dans l'arborescence Koncilio, se trouve notamment Koncilio Elus Locaux, institut de formation agréé par le ministère de la Cohésion des territoires, expert des questions d'écologie locale.

Nous proposerons à toutes les collectivités qui le souhaitent une présentation des rapports du GIEC et de l'IPBES par des climatologues et biologistes reconnus afin d'apporter un éclairage précis pour répondre aux questions des élus.

Pour en savoir plus : [koncilio.fr/eluslocaux](https://koncilio.fr/eluslocaux)



## NOTRE PROPOSITION



Si les actions doivent être entreprises à toutes les échelles, nous croyons en la force de la transition à l'échelle locale, plus pertinente pour permettre des avancées concrètes et faire bouger les lignes. Les décideurs locaux ont commencé à prendre leurs responsabilités et ont une force d'action particulière : **que ce soit pour réduire nos émissions ou pour adapter nos territoires au changement climatique.**

C'est pourquoi nous pensons que, à l'instar de la Charte de l'élu local remise aux conseillers municipaux en début de mandat comme cela est prévu par la loi n°2015-366 du 31 mars 2015, tous les élus locaux devraient recevoir dès leur prise de fonction le Résumé à l'intention des Décideurs du rapport du GIEC. En effet, si nous estimons que l'écologie concrète doit être au cœur des politiques publiques locales, alors il faut que nos élus soient accompagnés et davantage sensibilisés à la réalité scientifique de l'enjeu.

### Cette proposition a plusieurs objectifs :

- 0 Intégrer les enjeux écologiques de façon transversale sur tous les sujets liés aux politiques publiques locales.
- 0 S'appuyer sur la connaissance scientifique pour penser l'avenir de nos territoires.
- 0 Miser sur l'échelle locale, la première à même d'avoir un réel impact sur le terrain.

Voilà les raisons principales qui nous poussent à proposer aujourd'hui que la remise du Résumé à l'intention des Décideurs soit inscrite dans la loi. Nous sommes convaincus qu'il s'agirait d'un signal politique fort et nécessaire.

Nous invitons désormais les parlementaires, sénateurs et députés, à se saisir de cette ambition, et à déposer une proposition de loi en ce sens. C'est l'occasion de remercier le sénateur Olivier Henno, qui a déposé au Sénat notre proposition le 6 décembre 2021.

En attendant que cela soit organisé par l'Etat, nous avons pris la décision d'incarner dès à présent cette proposition de diffusion du rapport du GIEC auprès des décideurs locaux que nous rencontrons.





# CE DOCUMENT A UN IMPACT.



Malgré sa sobriété graphique et son papier 100% recyclé, il n'en reste pas moins que comme toute production, ce document n'est évidemment pas neutre ( matières premières, production, transports, diffusion etc.) ;



Nous espérons toutefois qu'en le mettant entre les mains des décideurs publics, leur rappelant ainsi l'état de la connaissance scientifique concernant le climat et la biodiversité, son impact deviendra positif !



**Koncilio**

[bonjour@koncilio.fr](mailto:bonjour@koncilio.fr)

**Bordeaux** : 05 35 54 18 34 / 87 quai des Queyries, 33100

**Paris** : 01 88 33 60 85 / 21 place de la République, 75003